

LES ARCHIVES DE L'ÉCOLOGIE PASSENT PAR UN RÉSEAU INTERNATIONAL

L'exemple de l'IEAN (International Ecology Archives Network)

→ SZYMON ZAREBA

Historien et archiviste au centre d'archives Etopia

L'histoire de l'écologie et de la mouvance environnementale est longue, complexe et internationale. Rapidement après leur création, certains partis verts ont pris conscience de son importance. Des centres d'archives de l'écologie ont donc vu le jour dans différents pays d'Europe. Au bout de quelques années, l'idée toute naturelle de se fédérer a germé. Une première rencontre a eu lieu à Berlin en 2011, une autre à Paris en 2012. Avec le soutien de la Fondation Verte Européenne¹, la troisième s'est déroulée à Bolzano (Italie) en juin 2013.

Dès les années 1970, les premiers militants belges, français, allemands ont commencé à entretenir des contacts. Cette dimension internationale a été fondamentale dans l'essor des mouvements et des partis écologistes. Citons par exemple les luttes parallèles qu'ont entrepris les militants anti-nucléaires en 1974 contre le projet de centrale à Fessenheim, dans le Haut-Rhin en France et en même temps contre celui de Wyhl dans le Bade-Wurtemberg en Allemagne. Dans un autre domaine, les Verts Européens se sont réunis pour la

¹ Ou GEF : Green European Foundation (<http://gef.eu/home/>)

première fois en 1984 à Liège en Belgique. Il est donc cohérent que les centres qui collectent, inventorient et valorisent ces archives se coordonnent et s'associent également. Il est essentiel de connaître les fonds qui se trouvent dans chacun des centres, d'avoir une vision globale de ce paysage archivistique. Ce réseau permet également d'échanger nos bonnes pratiques, de valoriser nos fonds, d'en identifier de nouveaux et d'en faciliter l'accès à toutes les personnes désireuses de s'y plonger.

L'IEAN se compose actuellement de 7 centres. Naturellement, ce réseau est appelé à s'agrandir. Des contacts s'établissent progressivement avec des archivistes de l'écologie présents ailleurs en Europe. Il est également important de s'ouvrir à d'autres disciplines et d'autres réseaux. Nous collaborons par exemple avec le monde académique et plus précisément avec différents chercheurs travaillant sur l'histoire de l'environnement. A ce titre, nous pouvons citer les réseaux HEnRI² (Belgique) et RUCHE³ (France). Ces deux réseaux se tissent autour de nombreux scientifiques qui exploitent les documents que mettent à disposition les centres d'archives de l'IEAN.

Aujourd'hui, nous devons travailler en réseau, c'est indispensable pour assurer la pérennité de ces archives et la mémoire de toute la mouvance verte. On ne peut cloisonner l'histoire de l'écologie, elle est internationale et l'IEAN permet de la restituer.

.....
2 HEnRI : Histoire de l'Environnement – Réseau Interdisciplinaire. Ce réseau, qui est également un groupe de contact du FNRS a été fondé en Belgique en 2008 : Contacts : Isabelle PARMENTIER (professeur à l'Université de Namur), Chloé DELIGNE (Chercheuse qualifiée à l'Université Libre de Bruxelles).

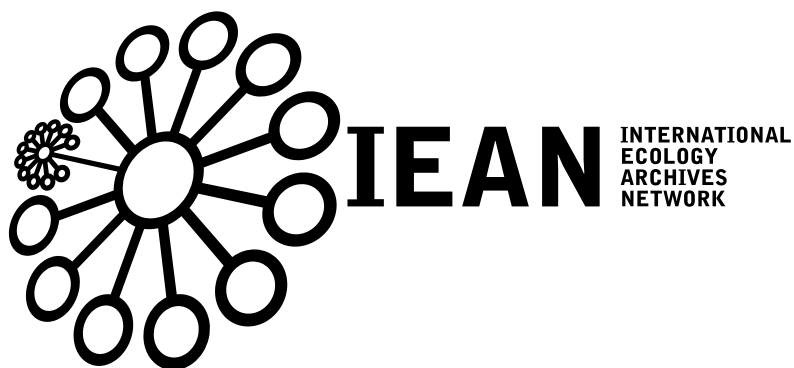
<http://www.unamur.be/lettres/histoire/recherche/centres/reseaux-interuniversitaires/henri>

3 Le RUCHE est le Réseau Universitaire de Chercheurs en Histoire Environnementale. Il a été fondé en France en 2008, il est présent dans un grand nombre d'universités et de hautes écoles françaises.

<http://leruche.hypotheses.org/>

Composition actuelle du réseau :

Fondation Heinrich Böll – Berlin, Allemagne
Fondation Heinrich Böll au Sud Caucase – Tbilissi, Géorgie
Etopia – Namur, Belgique
Musée du Vivant – Paris, France
CEDRATS – Lyon, France
Fondation Alexander Langer – Bolzano, Italie
Fondation des Verts Autrichiens – Vienne, Autriche



Contacts

www.ieran.org

<http://www.facebook.com/ecologyarchives?fref=ts>